

**CONTRIBUTION  
A L'ÉTUDE DE LA FLORE FORESTIÈRE  
DE MADAGASCAR**

par R. CAPURON

**NOTES SUR LES *ALBIZIA* DURAZ.  
(LÉGUMINEUSES MIMOSOIDÉES)**

Dans une publication ronéotypée du Centre Technique Forestier Tropical nous avons récemment donné une description, accompagnée de planches et de cartes de répartition, des *Albizia* de Madagascar. Plusieurs des espèces décrites étant nouvelles nous en donnerons ici une diagnose latine afin de valider les noms que nous avons adoptés.

Les premiers auteurs qui étudièrent les *Albizia* malgaches furent FOURNIER (1860), BENTHAM (1875; sub *Pithecolobium*), BAILLON (1883; sub *Acacia*), BAKER (1887) et DRAKE DEL CASTILLO (1897; 1900; sub *Acacia*). En 1900, dans l'Histoire des Plantes de Madagascar (partie de l'Histoire Physique Naturelle et Politique de Madagascar, publiée sous la Direction d'A. GRANDIDIER) Drake donnait une première vue d'ensemble du groupe. Ce n'est qu'une quarantaine d'années plus tard, en 1944, qu'aurait dû paraître, dans les Archives de Botanique de Caen (vol. 6) le très important mémoire de R. VIGUIER sur les Légumineuses de Madagascar; ce travail, mis au point par R. MESLIN après la mort de l'auteur en 1931, n'a pratiquement jamais vu le jour, bien qu'ayant été imprimé. Tout le stock, à l'exception de deux exemplaires, a, en effet, été détruit au cours des bombardements de Saint-Lô, lors de la dernière guerre.

Le P<sup>r</sup> H. HUMBERT (anno 1948 et seq.) faisait publier, dans les Notulae Systematicae, les diagnoses des espèces nouvelles décrites par VIGUIER (soit 5 espèces en ce qui concerne les *Albizia*) mais laissait de côté les combinaisons nouvelles faites par cet auteur.

Pour effectuer nos recherches sur les *Albizia* malgaches nous avons disposé d'une photocopie du travail de VIGUIER, travail dans lequel figurent, outre une clé de détermination, des descriptions complètes des espèces ainsi que de nombreuses discussions. Afin de les valider nous publierons ici les combinaisons nouvelles proposées par VIGUIER.

Si on laisse de côté les *Samanea* et les *Pithecellobium*, uniquement représentés par des espèces introduites, les Ingées croissant naturellement à Madagascar paraissent se répartir en deux genres : *Calliandra* Benth. et *Albizia* Duraz. Si aucun problème ne se pose quant à la définition du genre *Calliandra* (au moins en ce qui concerne les espèces malgaches), il n'en est peut-être pas de même quant à la délimitation du genre *Albizia* et il ne sera pas inutile que, sans chercher à défendre notre position, nous donnions quelques-unes des raisons qui nous l'ont fait adopter.

Ces dernières années ont paru deux synopses des genres de la tribu des Ingées. L'un, « Reorganization of Genera within tribe Ingeae of the Mimosoid Leguminosae » est dû à MOHLENBROCK et date de 1963. L'année suivante paraissait le premier tome des « Genera of Flowering plants » de HUTCHINSON, dans lequel sont traitées les Légumineuses. Antérieurement, en 1954, KOSTERMANS avait écrit « A Monograph of the Asiatic, Malaysian, Australian and Pacific Species of *Mimosaceae*, formerly included in *Pithecolobium* », travail dans lequel l'auteur reconnaissait onze genres dont un certain nombre sont repris par MOHLENBROCK et d'autres rejetés en synonymie soit de *Pithecellobium*, soit d'autres genres. Outre ces travaux d'ensemble, il faut signaler aussi ceux de GILBERT et BOUTIQUE dans la Flore du Congo Belge et du Ruanda-Urundi et ceux de BREMAN dans la Flora of East Tropical Africa. La comparaison, même succincte de ces divers travaux, fait rapidement apparaître que le contenu des genres varie nettement selon les auteurs. Prenons par exemple le cas du genre *Arthrosamanea* Britton et Rose. Ce genre a été adopté par GILBERT et BOUTIQUE pour trois espèces africaines (antérieurement classées dans les *Albizia* ou les *Pithecellobium* ou successivement dans ces deux genres). BREMAN, à la suite de HUTCHINSON et DANDY place une de ces espèces dans le genre *Cathormion* Hassk. (cependant que le *Cathormion dinklagei* (Harms) Hutch. et Dandy devient, pour KEAY, un *Samanea*). HUTCHINSON, dans sa clé des genres, conserve le genre *Cathormion* mais place le genre *Arthrosamanea* en synonymie de *Pithecellobium*, MOHLENBROCK conserve leur autonomie aux deux genres *Cathormion* et *Arthrosamanea*. Si l'on compare les diagnoses de ces deux genres données par MOHLENBROCK, on constate, qu'après élimination des caractères communs il ne reste, pour les séparer, que les critères suivants : *Cathormion*, fleurs en pseudo-ombelles, stipules spinescentes (les *Cathormion* sont dits inermes par BREMAN); *Arthrosamanea*, inflorescences en racème, arbres inermes. Or dans les *Calliandra* il y a des espèces épineuses, d'autres inermes, des espèces à fleurs en têtes, d'autres à fleurs en racèmes. C'est dire toute la valeur qu'il faut attribuer à la séparation des genres *Cathormion* et *Arthrosamanea*. Un coup d'œil sur la clé de MOHLENBROCK nous montrera la « ténuité » des caractères séparant les genres : le botaniste doit choisir entre fruits ligneux, charnus, subcoriaces ou charnus, coriaces, papyracés; entre fruits très aplatis, aplatis, minces, cylindriques, entre fruits inhériscents, tardivement déhiscents, déhiscents, promptement déhiscents, entre fruits droits, courbés, circinés, etc.

A Madagascar, si l'on met à part l'*Albizia gummifera* qui présente certains caractères très particuliers, et les *A. lebbeck* et *A. smensis* introduits,

on pourra constater que tous les « *Albizia* » présentent, malgré des apparences qui pourraient en faire douter, un ensemble de caractères communs qui nous paraissent primordiaux et qui nous semblent devoir interdire toute ségrégation générique : toutes ces plantes ont des fruits indéhiscent, cloisonnés intérieurement et des graines à téguments de structure toujours identique (nous reviendrons plus loin sur ce sujet). Ceci dit, les fruits peuvent être ligneux, ou coriaces, ou papyracés; cylindriques ou épais (et dans ce cas à cloisons internes bien individualisées), ou fortement aplatis (et dans ce cas les cloisons sont dues à la soudure, entre les graines, des faces en contact de l'endocarpe); ils peuvent être droits, ou courbes, plans ou gauchis ou même tordus en hélice le long de leur axe longitudinal; ils peuvent rester entiers ou se découper en articles uni-séminés, ou leur péricarpe peut se détacher des sutures plus ou moins persistantes. Les graines peuvent être très aplaties ou cylindriques ou très comprimées antéro-postérieurement; généralement transversales elles sont pendantes dans une espèce, dressées dans une autre. On voit qu'en combinant tous ces caractères (et certains autres tirés des fleurs) on pourrait être tenté de diviser les « *Albizia* » malgaches en plusieurs genres. Nous préférons nous abstenir et laisser ce soin à un monographe qui, échantillons en main, révisera toute la tribu des *Ingées*.

#### CARACTÈRES PARTICULIERS DES TÉGUMENTS SÉMINAUX DES *ALBIZIA* MALGACHES

A l'exception de celles de l'*A. glaberrima* (Sch. et Th.) Benth. nous avons pu observer les graines de tous les *Albizia* malgaches actuellement décrits. Extérieurement ces graines n'ont rien de particulier et, comme celles des autres *Ingées*, et des *Mimosées* en général, elles présentent, sur chaque face une aréole basilaire généralement ouverte du côté micropylaire (nous avons parfois observé des graines à aréole fermée, d'autres fois des graines dans lesquelles les deux aréoles se réunissaient l'une à l'autre en contournant le bord antérieur de la graine. Sur une section transversale, le plan de symétrie de la graine (parallèle au plan de symétrie du fruit) est toujours nettement indiqué par les deux traces (antérieure et postérieure) du cordon vasculaire qui, parti du hile, fait, sans se diviser, le tour complet de la graine pour se terminer au voisinage du micropyle (peu après avoir quitté le hile le cordon vasculaire vient affleurer sous la cuticule externe de la graine avant de s'enfoncer de nouveau dans les téguments séminaux; le point où le cordon vient affleurer la cuticule est visible sous forme d'une petite tache blanchâtre, le cal, situé à faible distance du hile; le cal, bien plus visible que le micropyle, permet de définir aisément le bord inférieur de la graine). Sur une coupe transversale de graine, au-dessus des aréoles on peut constater que le tégument séminal est constitué de deux couches principales. La couche externe est plus ou moins cartilagineuse et translucide, généralement très résistante. Intérieurement cette cuticule est doublée d'une couche, souvent plus épaisse qu'elle, constituée de tissus brunâtres

ou rougeâtres de texture serrée et ferme mais sans éléments nettement orientés comme dans la cuticule; cette couche s'applique directement contre l'embryon, par une surface nettement mamelonnée (début de rumination). Dans la zone correspondant aux faces de la graine, et à l'exception des zones aréolaires, cette couche interne de tissus se dédouble en deux feuillets (dont l'un est appliqué contre la cuticule, l'autre, très mince, contre l'embryon) : l'espace libre entre les deux feuillets constitue une sorte de poche peu épaisse dont la cavité est remplie d'un tissu d'aspect résinoïde ou saccharoïde (lorsque BAILLON a décrit les graines de son genre *Brandzeia*, il a pris ce tissu pour de l'albumen). Sur chaque face de la graine, il y a ainsi une poche, indépendante de celle de l'autre face (sur une section transversale on voit que les poches s'interrompent au voisinage du cordon vasculaire); dans la zone aréolaire chaque poche se prolonge par deux minces diverticules, l'un antérieur, l'autre postérieur, parallèles aux bords de la graine (une section transversale de la graine à ce niveau montre les traces des quatre diverticules, disposés deux à deux de part et d'autre des traces vasculaires).

Dans l'*Albizia lebeck*, à graines dans lesquelles l'aréole est de grande taille, il n'y a plus qu'une seule poche contenant des tissus résinoïdes. Cette poche se présente sous la forme d'une bandelette périphérique assez épaisse qui fait tout le tour de la graine dans son plan médian. Le cordon vasculaire est à l'extérieur de cette bandelette. Dans l'*Albizia sinensis*, à aréole basilaire et de petite taille, les caractères généraux de la graine sont les mêmes que dans l'*A. lebeck*, mais la bandelette résinoïde est très étroite et peu visible. Dans ces deux espèces la surface des cotylédons est très lisse.

Dans l'*Albizia gummifera* (ainsi d'ailleurs que dans le *Pithecellobium dulce* et le *Samanea saman*) le tissu résinoïde nous a paru totalement absent.

Il se pourrait que l'étude systématique des graines puisse apporter quelques éléments dans la distinction des divers genres d'Ingées.

#### ÉNUMÉRATION DES *ALBIZIA* DE MADAGASCAR

##### 1. *Albizia gummifera* (J. F. Gmel.) C. A. Sm.

Kew Bull. 1930 : 218 (1930) p. p.; BRENAN, Fl. East Trop. Afr., *Mimosoideae* : 157 (1959).

— *Sassa gummifera* GMEL., Syst. 2 (2) : 1038 (1791).

— *Inga Sassa* WILLD., Sp. Pl. 4 (2) : 1027 (1806).

— *Albizia Sassa* (WILLD.) CHIOV., Monogr. Rapp. Colon. Roma 24 : 102 (1912), p.p.

— *Albizia fastigiata* Auct., non (E. MEY.) OLIV.

Cette espèce, très largement répandue dans tout Madagascar, à l'exception du Domaine du Sud, est aisément reconnaissable, même à l'état stérile, grâce à ses folioles plus ou moins trapézoïdales et nettement auriculées du côté postérieur à la base. Elle présente un ensemble de caractères très particuliers : fleurs hermaphrodites à tube staminal très long et très étroit,

replié en spirale dans le bouton, beaucoup plus long que la partie libre (nettement papilleuse) des filets; anthères ciliées; fleur terminale (parfois hermaphrodite) à disque représenté par une couronne de petites papilles situées un peu au-dessus du fond du tube staminal; fruits déhiscent, continus intérieurement; graines à aréole grande entourées sur leur périphérie, de même que le funicule, d'une large auréole de tissu pulpeux; pas de tissu résinoïde dans le tégument séminal.

Si ces divers caractères se retrouvaient dans les espèces affines de l'*A. gummifera* (*A. grandibracteata* Taub., *A. zygia* (DC.) Macbr., *A. adianthifolia* (Schumach.) W. F. Wight etc.), il y aurait, je pense, des raisons de rétablir le genre *Sassa* Bruce.

## 2. *Albizia lebbeck* (L.) Benth

In Hook., Lond. Journ. Bot. 3 : 87 (1844).

— *Mimosa Lebbeck* L., Sp. Pl. : 516 (1753).

Cette espèce originaire d'Asie, est très largement naturalisée à Madagascar, surtout dans la Région occidentale. Elle est connue sous le nom vernaculaire de Bonara (déformation du nom Bois noir). Dans cette espèce les étamines sont teintées de verdâtre au sommet. La fleur terminale est hermaphrodite et hétéromorphe. Le disque se présente sous la forme d'un épaississement en couronne aplatie entourant le pied de l'ovaire. Les fruits, continus intérieurement, sont déhiscent. Les graines, à aréole de grande taille, possèdent une bandelette de tissu résinoïde périphérique.

## 3. *Albizia chinensis* (Osbeck) Merrill

Cette espèce, originaire d'Asie tropicale et le plus souvent désignée sous le nom d'*Albizia stipulata*, est très largement cultivée dans la Région orientale comme arbre d'ombrage. Elle s'est naturalisée en de nombreux endroits. On la cultive aussi dans les villes comme arbre d'ornement. Elle est très aisément reconnaissable à ses grandes stipules foliacées (très caduques) et à ses folioles très dissymétriques dans lesquelles la nervure principale est très excentrique et contiguë à la marge antérieure. Les fleurs ont des étamines jaune-verdâtre au sommet. Les fleurs terminales sont hétéromorphes et celles que nous avons analysées étaient hermaphrodites et présentaient un disque en forme de couronne tronconique entourant la base de l'ovaire. Les fruits, très aplatis et submembraneux, sont continus intérieurement et nous ont paru indéhiscent. Les graines, entourées d'un peu de pulpe, sont de faible taille, à aréole basilaire réduite. Le tissu résinoïde est présent mais réduit à une très étroite bandelette périphérique.

## 4. *Albizia arenicola* R. Viguier

In H. HUMBERT, Not. Syst. 13 : 335 (1948).

Cette espèce, arbuste ou arbre pouvant atteindre 10-15 m de hauteur, est largement répandue dans la Région Occidentale depuis Antsohihy

jusqu'à Sakaraha. Les fleurs, à calice et corolle glabres ou presque, ont, d'après nos observations, 18-30 étamines entièrement blanches (elles sont dites rosées par VIGUIER). La fleur terminale est hétéromorphe et mâle par avortement; dans cette fleur (et il en sera de même dans toutes les espèces que nous examinerons plus loin, lorsque ces fleurs terminales ne sont pas hermaphrodites) la base du tube staminal est occupée par un corps de forme cylindrique ou tronconique, souvent déprimé en son centre, qui, à notre avis, doit être interprété comme un disque et non comme un pistillode.

Les fruits, pratiquement glabres, à péricarpe épais et très ligneux, divisé intérieurement en logettes uniséminées par des cloisons bien individualisées, sont plus ou moins larges (2,6 à 5 cm), comprimés mais épais (1-1,8 cm). Les graines, ellipsoïdales ou obovales, longues de 12-20 mm, sont parfois de section circulaire, plus souvent nettement comprimées antéro-postérieurement et par suite plus épaisses (6-9 mm) que larges (3-6 mm); les téguments sont épais et très durs, les aréoles sont basilaires et mesurent 2-5 × 2-4 mm; les cotylédons sont généralement incombants.

#### 5. *Albizia masikororum* R. Viguier

In H. HUMBERT, l. c. : 355.

Cette espèce, localisée dans le Domaine du Sud (d'où elle remonte peut-être dans les environs d'Ihoso), est très voisine de la précédente. C'est un arbuste ou un petit arbre, à port en parasol, qui possède des rameaux de deux sortes : des rameaux longs, portant dans leur jeunesse des feuilles alternes, et des rameaux courts sur lesquels les feuilles (plus réduites que dans l'*A. arenicola*) sont groupées en bouquets et naissent les inflorescences. Les fleurs sont glabres (sauf les sommets des lobes du calice et de la corolle; les lobes corollins sont nettement cucullés au sommet); étamines 40-71, blanches; tube staminal avec parfois un épaississement discal à sa base interne, plus ou moins découpé en éléments; ovaire 13-16-ovulé. Fleur terminale hétéromorphe, mâle.

Le fruit est le plus souvent faiblement comprimé, parfois presque cylindrique. Graines analogues à celles de l'*A. arenicola*.

#### 6. *Albizia divaricata* R. Capuron, sp. nov.

*Arbor parva 2-4 m alta, ramosissima, vertice patula, trunco ad 30 cm diam. Ramuli dimorphi, alteri elongati et plus minus « zig-zag », in juventute fulvo-hirsuti, alteri valde abbreviati et stipulis persistentibus squamosi. Folia ramulorum elongatorum alterna, abbreviatorum aggregata, parva (5 cm non superantia); petiolus 0,8-1,2 cm longus, ad medium glandula parva fere semper instructus, sat dense et longe albo-hirsutus; rhachis (0,2-) 1-3,8 cm longus, ut petiolus hirsutus, apice breviter appendiculatus; pinnae (2-) 3-5-jugae, 1-2 cm longae, axis apice appendiculo conico parvo instructo, nonnunquam glandula parva inter foliola terminalia instructo; foliola 10-16-juga (inferiora valde reducta et stipelliformia), brevissime petiolulata, limbo oblongo vel leviter oblongo-obovato (2-4,5 × 0,75-1 mm), basi apiceque obtuso, basi latere postico leviter auriculato. Flores capitati, (in suit*

non visi) pedunculis robustis 2-5 mm longis e ramulis abbreviatis exorientibus, dense breviterque pubescentia ferruginea (glandulis claviformibus pluricellularibus minutis intermixta) vestitis; calyx sessilis, ca. 2 mm longus, leviter costatus, extra dense pubescentia fulvo-rufa vestitus; corolla ca. 5 mm longa ut calyx pubescens, lobis (5-6) apice manifeste cucullatis; staminum tubus corollae subaequilongus; filamenta (coloratione ignota) 27-33, circa 15 mm longa; ovarium breviter stipitatum, glabrum, ca. 1,5-2 mm longum, 15-16-ovulatum; stylus ca. 15 mm longus. Legumina indehiscentia recta vel leviter curvata, applanata vel plus minusve torta, oblonga, (3,5-) 5-10 cm longa, 2-2,3 cm lata, crassa (1-1,5 cm), basi non stipitata, apice saepe apiculata, suturis sat incrassatis (et longitudinaliter sulcatis) rectis vel leviter sinuatis, pericarpio crasso coriaceo-fibroso sublignoso, extra densissime ferrugineo-pubescente (pilis glandulis claviformibus numerosissimis mixtis), intus septatus. Semina (12-13 mm longa), subcylindrica vel leviter crassiora (7-8 mm) quam lata (5-7 mm), tegumentis durissimis brunneo-olivaceis; areolae parvae leviter breviores quam latae (1-2 × 2,5-3,5 mm).

TYPE : 28977 SF (holo-, P).

Cette espèce n'est encore connue que du plateau de calcaires éocènes aux environs de la Table (Tuléar) où elle est assez fréquente (en particulier à la base orientale de la colline de la Table, ainsi que le long de la route qui se dirige vers Saint-Augustin). C'est un petit arbre dont la cime est nettement en parasol et dont les fleurs sont encore mal connues (celles que nous avons décrites ont été ramassées au sol après leur chute).

Cette espèce fait partie du groupe d'*Albizia* malgaches à fruits ligneux. Son appareil végétatif rappelle un peu celui de l'*A. masikororum* mais ses fleurs pubescentes et ses fruits, de forme différente et densément pubescents, l'en séparent aisément. La pubescence des fruits rappelle celle des fruits de l'*A. boinensis*, mais cette dernière espèce est un arbre de moyenne ou grande taille, dépourvu de rameaux courts, à feuillage beaucoup plus développé et aucune confusion n'est possible entre les deux espèces.

### 7. *Albizia numidarum* R. Capuron, *sp. nov.*

— *Albizia boinensis* R. VIGUIER p.p., quoad exsic. Decary 7883, Perrier 730 bis, Perrier 3100.

*Arbor 10-15 m alta et ultra, vertice patulo. Ramuli hornotini et folia juvenilia pubescentia rufa densissima vestita (pubescentia serius pallescens.) Petiolus 4-5 cm longus, ad medium glandula nigrescente instructus; rhachis, supra leviter canaliculatus, 8-12 cm longus, apice appendiculo ca. 3 mm longo, valde caduco, instructus, et inter bases 1-3 jugarum pinnarum terminalium glandula praeditus; pinnae 12-17 jugae, (3-) 5-7 cm longae, rhachide supra basin appendiculis 2 collateralibus (verisimiliter foliola stipelliformia) erectis et plus minusve apice clavato-cucullatis (dense puberulis, ca. 1 mm longis) instructo, inter bases jugarum 1-2 foliolorum terminalium glandula praedito; foliola (26-) 35-48-juga, brevissime petiolulata, limbo oblongo (3-6,5 × 1-2 mm) basi oblique truncato et manifeste asymmetrico (postice subauriculato), apice rotundato, utraque faciei adpresse sparseque puberula, pagina superiore viridi-caerulea et leviter lucente; costa margine antico proprior, latere postico basi nervis basilariibus 2-3 valde adscendentibus adjecta. Inflorescentiae singulae e axillis foliorum in cursu crescentiae vel a basi ramulorum exorientibus; pedunculus 2-4 cm longus fulvo-puberulus; bracteolae anguste spatulatae, 2-3 mm longae, per anthesin persistentes. Flores extus dense fulvo-rufa-pubescentes, sessiles vel brevissime pedicellati; calyx circiter 3 mm longus, lobis rotundatis, sat latis et in alabastro distincte imbricatis; corolla circiter 4 mm longa, calycem parum superans; staminum tubus ca. 2,5 mm longus, inclusus, intus basi leviter incrassatus (discus incompletus); filamenta*

38-47, ca. 4,5-6,5 mm longa; ovarium breviter stipitatum, 15-18 ovulatum, cum stylo ca. 8 mm longum. Fructus lignosus, indehiscens, oblongus (ad 19 × 5 cm), crassus (ad 3,2 cm), basi cuneatus (non vel vix stipitatus), marginibus rectis incrassatis, pericarpio pubescentia densissima rubiginosa tecto et transverse irregulariter sulcato, endocarpio septato. Semina ad 20 mm longa, magis crassa (10-11 mm) quam lata (7-8 mm), tegumentis (atro-rubris) crassissimis (ca. 2 mm) et durissimis; areolae basillares, triangulares (ca. 4 mm longae et latae).

TYPE : Decary 7883 (holo-, P).

Cette espèce, qui avait été confondue par VIGUIER avec l'*A. boinensis*, s'en différencie nettement par plusieurs caractères et s'en distingue même à l'état stérile. Le rachis des pennes est muni, à sa face supérieure, au-dessus de son renflement basal d'une sorte de petit ergot constitué par les deux folioles inférieures réduites à l'état de stipelles; ces stipelles, densément pubérulentes, plus ou moins cucullées au sommet, sont dressées au-dessus du rachis et rapprochées l'une de l'autre; elles persistent longtemps et on peut encore en observer sur les vieilles feuilles. Un tel organe n'existe pas chez l'*A. boinensis*.

Dans l'*A. numidarum* le calice a des lobes assez arrondis et qui sont manifestement imbriqués dans le bouton. Nous n'avons observé ce caractère que dans cette espèce, il doit être tout à fait exceptionnel dans les Mimosées (n'oublions pas, en effet, qu'il caractérise en principe les représentants de la tribu des Parkiées). La corolle dépasse très peu le calice (beaucoup moins que dans l'*A. boinensis*). Les étamines (38-47) sont plus nombreuses que dans l'*A. boinensis* (17-32) et moins longues. Le fruit enfin est nettement différent (relativement moins large et plus épais, très densément recouvert de pubescence rouille) de celui de l'*A. boinensis*.

L'*A. numidarum* n'est pour le moment connu que d'une région relativement restreinte incluant le Boina et les zones avoisinantes (Haut Bemarivo, Majunga, Firingalava, Soalala).

Le nom spécifique (*numidarum* = des pintades) que nous avons adopté pour cette espèce, est une traduction partielle de l'un des noms vernaculaires qui s'applique à plusieurs *Albizia* (et à cette espèce en particulier) : Fandrianakanga, littéralement « perchoir des pintades » (de fandriana, lit, perchoir et akanga, pintade, *Numida mitrata* Pall.).

## 8. *Albizia boinensis* R. Viguier

In H. HUMBERT, Not. Syst. 13 : 336 (1948), emend.

*Frutex vel arbor ad 10-15 m et ultra, vertice patulo. Ramuli novelli dense rufo pubescentes (pubescentia plus minusve adpressa vel hirsuta) serius griseo-pubescentes. Petiolus 2-4 cm longus rufo-pubescentis, ad medium glandula ornatus; rhachis 4-8 cm longus, ut petiolus pubescens, apice apiculo valde caduco instructus et inter bases 1-3 jugarum pinnarum terminalium glandulosus; pinnae (7-) 11-20-jugae, (1,5-) 3-8 cm longae, rhachide pubescenti apice breviter appendiculato et inter 1-3 jugas foliolorum glandula parva instructo; foliola (14-) 24-36-juga, brevissime (0,25 mm) petiolulata, limbo oblongo (3-5 × 0,7-1,5 mm) recto vel leviter falcato, basi oblique truncato et valde asymmetrico (postice auriculato), apice rotundato vel late obtuso, supra glabro, subtus plus-minusve ciliato.*



Flores capitati (in capitulo numerosi) pedunculis solitariis vel 2-3-nis in ramulis hornoninis ante folia exorientibus, 1,5-3 cm longis, dense (ut bracteolae, calyces et corollae) rufo-pubescentes; bracteolae parvae, ca. 1 mm longae, obavato-spatulatae, per anthesim caducae; calyx sessilis vel subsessilis, 1,5-2 mm longus; corolla 3-4,5 mm longa; staminum tubus inclusus, 2-3 mm longus; filamenta 17-32 (verisimiliter alba), 10-14 mm longa; discus nullus; ovarium basi stipitatum, ca. 2 mm longum, 14-24-ovulatum; stylus 13-14 mm longus. Fructus lignosus, plus minusve oblongus, 9-16 cm longus, (3,5-) 4,5-7 cm latus, compressus (ad 1-1,2 cm crassus), sessilis vel basi stipitatus, apice saepe longe (ad 2,5 cm) et anguste (0,2-0,3 cm) apiculatus, pericarpio coriaceo lignoso extra pubescentiae reliquis instructo, regione seminum eminentiis transversis plus minusve elevatis praedito, marginibus incrassatis longitudinaliter sulcatis rectis vel sinuatis, intus septato. Semina (saepe 10-14 et ultra) transversalia anguste ellipsoidea vel subcylindrica, (11-) 17-22 mm longa, parum compressa vel tam crassa quam lata (4-6,5 mm), tegumentis crassis, durissimis; areolae parvae plerumque longiores quam latae (ca.  $4 \times 3$  mm).

TYPE : Perrier 3082 (lecto-, P).

Cette espèce est largement répandue dans la moitié Nord du Domaine occidental (depuis la région de Diégo-Suarez jusque dans le bassin de la Betsiboka).

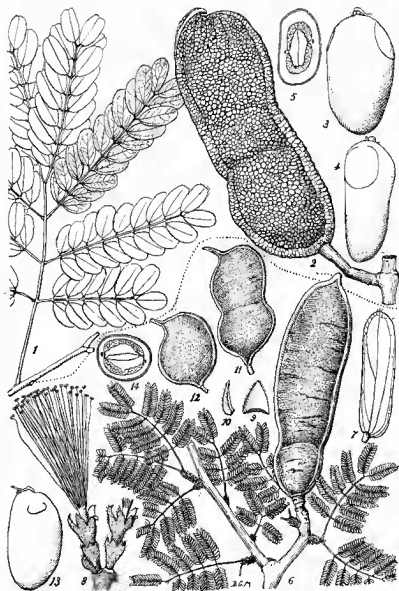
Nous renvoyons le lecteur aux notes qui suivent la diagnose de l'*Albizia numidarum* où sont exposées les raisons qui nous ont fait distinguer deux espèces dans le matériel que VIGUIER avait groupé dans le seul *Albizia boinensis*.

### 9. *Albizia sahariensis* R. Capuron, sp. nov.

Arbor ad 7-8 m alta. Ramuli novelli pubescentia densissima fulvo-rufa (serius grisea) plus minusve adpressa vestiti. Axes foliorum adulatorum adpresse griseo-puberuli. Petiolus 2-2,5 cm longus ad medium glandula instructus; rhachis 3-5 cm longus; pinnae 3-4-jugae, (3-) 4,5-7 cm longae, rhaclidi apice breviter (1 mm) apiculato et inter bases jugae foliorum terminalis glandula praedito; foliola 12-19-juga, petiolulo (0,5 mm longo) breviter puberulo, limbo oblongo (6-11  $\times$  2-3,5 mm), basi et apice valde obtuso, parum asymmetrico, utraque faciel pilis sparsis adpressis instructo, in sicco statu leviter discoloro (subtus colore diluto); costa excentrica, ab margine antico proprio, latere pastico venis basilariibus duabus adjecta (quarum una valde ascendens et apicem limbi subattengens). Flores ignoti (sed e reliquis verisimiliter calyce glabro), probabiliter sessiles. Pedunculus fructifer 2-3 cm longus, robustus (2-3 mm diam.) apice ramuli abbreviati (ca. 5 mm longi) e ramis vestitus exorientis insertus. Fructus oblongus 15-17 cm longus (apiculo robusto 5-15 mm longo incluso), 4-4,5 cm latus, sessilis vel brevissime stipitatus, valde applanatus, marginibus rectis vel vix sinuatis, pericarpio fibroso-lignoso densissime fulvo-puberulo et regione seminum leviter inflato, intus septato. Semina (immatura) 14-15, ovato-oblonga, ca. 14  $\times$  5 mm; areolae longiores quam latae (4-5  $\times$  3-3,5 mm).

TYPE : 23076 SF (holo-, P).

Nous avons hésité avant de décrire cette espèce, connue par le seul échantillon type, récolté sur le plateau de Sahafary, entre le bassin de la Saharenena et du Rodo, vers 300 m d'alt. Les fleurs sont encore inconnues et les fruits que nous possédons sont immatures; il se pourrait que ceux-ci deviennent nettement plus épais qu'ils ne le sont sur l'échantillon et que leur pubescence se modifie. Les folioles sont nettement plus grandes que dans l'*A. arenicola*, beaucoup plus grandes et beaucoup moins nombreuses



Pl. 1. *Albizia verrucosa* Capuron : 1, feuille  $\times 2/3$ ; 2, fruit  $\times 2/3$ ; 3, graine, face postérieure  $\times 2$ ; 4, id., de profil  $\times 2$ ; 5, id., section transversale  $\times 2$ . — *A. divaricata* Capuron : 6, rameau en fruits  $\times 2/3$ ; 7, foliole  $\times 8$ ; 8, inflorescence  $\times 4$ ; 9, 10, bractée  $\times 4$ ; 11, 12, autres fruits  $\times 2/3$ ; 13, graine  $\times 2$ ; 14, id., section transversale  $\times 2$ .

que dans les *A. boinensis* et *A. numidarum*. L'*A. verrucosa* possède des rameaux feuillés glabres, des folioles glabres et plus grandes, et il ne semble pas que les fruits de l'*A. sahafariensis* doivent devenir verruqueux comme dans cette espèce.

10. *Albizia verrucosa* R. Capuron, *sp. nov.*

*Arbor 6-7 m alta, ramulis foliatis glabris. Folia ca. 15 cm longa; rhachis 6-10 cm longus (petiolo 3-3,5 cm longo incluso, eglanduloso vel ad medium glandula minuta instructo) pubescentia brevissima, parum densa, adpressa instructus; pinnae 4-jugae, rhachide apice apiculato (apiculo 1-2 mm longo) et inter bases 1-3 jugarum foliolorum terminalium glandula instructo; foliola (6-) 8-11-juga, glabra, breviter (1 mm) petiolulata, limba oblongo (ca. 16 × 8 mm) subsymetrico, basi valde obtuso vel subrotundato, apice late rotundato; costa excentrica (latere antico propior) latere postico nervis basalibus 1-2 valde adscendentibus adjuncta. Flores ignoti. Legumina (pedunculo valde robusto ca. 2,5 cm longo, in ramis vetustis inserto) estipitata, oblonga, ca. 10-11 cm longa, 4-4,5 cm lata, crassissima (2,5-3 cm) apice obtusa vel breviter apiculata, indehiscentia, pericarpio lignoso (ca. 5 mm crasso) extra dense mammillato-verrucoso et (sub lente) reliquis pubescentiae instructo, intus septato. Semina ovoidea vel oblonga, ca. 17-20 mm longa, crassiora (11-12 mm) quam lata (8-9 mm), tegumentis brunneo-rubris crassis (1,5 mm) et durissimis; arcolae suborbiculares, ca. 7 mm longae.*

TYPE : 24093 SF (holo-, P).

Cette espèce n'est encore connue que par l'échantillon type que nous avons récolté sur des dalles calcaires surplombant des bras de mangrove aux environs du village de Marohogo, près de Majunga. Elle se distingue de tous les autres *Albizia* malgaches connus à ce jour par ses fruits (paraissant glabres à l'œil nu mais présentant, vus à la loupe, des traces nettes de pubescence) à surface nettement mamelonnée-verruqueuse. Parmi les autres *Albizia* à fruits ligneux, la taille de ses folioles la rapprocherait un peu de l'*A. sahafariensis*.

11. *Albizia balabaka*, R. Capuron, *sp. nov.*

*Arbor mediocrius vel alta (ad 20 m) vertice plus minus rotundato (non manifeste patulo). Ramuli hornotini breviter griseo-puberuli (pubescentia nonnunquam sat densa, nonnunquam valde sparsa, glandulis rubris nonnullis intermixta); ramuli dimorphi, alteri longi, alteri plus minus abbreviati. Foliorum axes, praesertim supra, pilis curvulatis albidis parum densis instructi; petiolus robustus (0,5-) 1-2,5 cm longus, ad medium glandula praeditus; rhachis (0,5-) 2-6 cm longus, apice apiculo robusto (ad 2 mm longo) et inter 1-4-jugas pinnarum superiorum glandula instructo; pinnae (2-3-) 4-10-jugae, (1,5-) 3-6 cm longae, rhachide supra carinato, apice appendice triangulare (longitudinaliter plicata, 1-2 mm longo) et inter foliolorum jugas 1-5 superiores glandula praedito; foliola (15-) 20-28-juga, breviter petiolulata, oblonga (4-6,5 × 0,75-1,75 mm) basi asymmetrica (antice cuneata, postice subauriculato-rotundata), apice obtusa vel rotundata, limba supra glabro, subtus pilis raris adpressis instructo, marginibus plus minusve ciliatis; costa latere antico magis propinqua, latere postico nervi basali valde adscendenti adjecta. Inflorescentiae capitatae (usque 30-florae) plus minusve ante folia crescentes, nonnullae in ramulis elongatis (ad basin vel in axillis foliorum inferiorum insertae), pro maxima parte in ramulis abbreviatis exorientes; pedunculi 1-2,5 cm longi, sub lente brevissime puberuli et sparse glandulosi; bracteolae minutissimae (0,5 mm) triangulares vel ovato-triangulares, portim per anthesin persistentes. Flores omnes similes (terminales non heteromorphi) breviter (0,5 mm) pedicellati, pedicello pilis nonnullis instructo; calyx 1,5 mm longus, glaber (marginibus loborum*

*parum ciliatis exceptis*); corolla alba, glabra (apicibus loborum exceptis), 4-5 mm longa; staminum tubus ca. 3 mm longus, inclusus, intus basi disco (ca. 0,5 mm alto) munitus; filamenta 38-45, alba, 6-7 mm longa; ovarium breviter stipitatum, ca. 1,25 mm longum, 9-11-ovulatum, apice abrupte in stylo desinens; stylus ca. 8-9 mm longus. Fructus indehiscens valde compressus, 10-20 cm longus et 2-3 cm latus, rectus vel saepius leviter curvatus, basi stipitatus, apice obtusus vel anguste acuminatus, sutura dorsali regulariter curvato vel inter semina leviter sinuata, sutura ventrali (quam dorsalem crassiore) inter semina valde sinuato-lobata, pericarpio glabro, sat manifeste regione seminum inflato, laevi vel tenuiter transverse nervoso, tenui et fragile (et saepe a suturis secedenti et in articulos uniseminatos dissilenti). Semina leviter ascendencia, ovalia vel ovato-elliptica (8-10,5 × 5,5-6,5 mm), valde compressa; areolae basilares parvae latiores quam longae (1-1,5 × 2,5-3 mm).

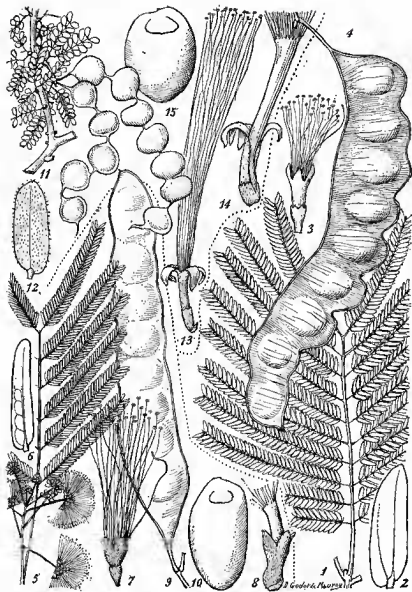
TYPE : 29109 SF (holo-, P).

L'*Albizia balabaka* (nous avons tiré son nom latin de l'un de ses noms vernaculaires) possède un feuillage qui présente une certaine ressemblance avec celui de l'*Albizia bernieri*. On pourra cependant le distinguer de ce dernier, même à l'état stérile, par les petits appendices qui terminent les axes des penes; dans l'*A. balabaka* ils sont nettement moins développés que dans l'*A. bernieri*. On notera aussi que dans l'*A. balabaka* il y a, à côté de rameaux d'élongation normaux, des rameaux à croissance faible sur lesquels les entrenœuds sont courts ou très courts; on n'observe pas de tels rameaux sur l'*A. bernieri*. En fleurs ou en fruits, les deux espèces sont très aisément reconnaissables. Dans l'*A. bernieri* les fleurs (au plus 17 par capitule) ont un calice et une corolle nettement pubescents-apprimés extérieurement; les étamines, au nombre de 14-21 sont longues de (20-) 30-40 mm et rosées au sommet; dans cette espèce la fleur terminale est hétéromorphe et mâle (elle manque dans l'*A. balabaka*). Les fruits de l'*A. balabaka* enfin sont très particuliers : si la suture dorsale est régulièrement courbe ou faiblement sinuée, la nervure ventrale (placentaire), plus épaisse que la première, est fortement sinuée-lobée entre les graines (ressemblant à une scie grossière); à maturité du fruit, le péricarpe, très fragile, se sépare souvent des sutures et se fragmente plus ou moins irrégulièrement en articles uni-séminés; les sutures persistent soit sous forme de cadre, soit plus souvent sous forme de fourche et on peut observer sur les arbres en cours de floraison quelques cadres de vieux fruits qui sont restés fixés sur les rameaux.

L'*A. balabaka* est une espèce propre à la partie méridionale du Domaine de l'Ouest, aux confins du Domaine du Sud; nous la connaissons depuis le plateau de calcaires éocènes entre Onilahy et Fiherenena (région d'Andranohinaly, Andranovory) jusque dans la région d'Ambovombe et de Bekily; elle est particulièrement commune dans la partie orientale de son aire (Ampanihy, Antanimora, etc.).

## 12. *Albizia androyensis* R. Capuron, sp. nov.

*Arbor 6-15 m alta vertice plus minusve sphaerica, ramulis pendentibus. Ramuli novelli (et foliorum axes) pubescentia densissima et brevissima, grisea, adpresse tecti, adulti glabri, subrubri et lenticellis numerosis parvis griseis ornati. Folia (10-20 cm longa):*



Pl. 2. — *Albizia balabaka* Capuron : 1, feuille  $\times 2/3$ ; 2, foliole  $\times 6$ ; 3, fleur  $\times 4$ ; 4, fruit  $\times 2/3$ . — *A. androyensis* Capuron : 5, rameau fleuri  $\times 2/3$ ; 6, foliole  $\times 6$ ; 7, fleur normale  $\times 4$ ; 8, base d'une fleur terminale  $\times 4$ ; 9, fruit  $\times 2/3$ ; 10, graine  $\times 4$ . — *A. commiphoroides* Capuron : 11, rameau en fruits  $\times 2/3$ ; 12, foliole  $\times 6$ ; 13, fleur normale  $\times 4$ ; 14, fleur terminale  $\times 4$ ; 15, graine  $\times 4$ .

petiolus 2-4 cm longus ad medium vel infra glandula elliptica sat magna, nigrescente, ornatus; rhachis 3-11 cm longus, sat gracilis, saepe inter bases 1-2 supremorum pinnarum jugarum glandula praeditus; pinnae (4-) 5-7 (-8)-jugae, 4-7 cm longae, rhachide supra carinulato, apice appendiculo triangulare (longitudinaliter plicato) instructo et basi jugarum foliorum 1 (-2) terminalium glandula ornato; foliola 23-30-juga, brevissime petiolulata, anguste oblonga (6,5-9,5 × 1,3-2 mm), 4,5-7-plo longiora quam lata, basi asymmetrica (postice rotundata), apice obtusa vel subrotundata, utraque faciei pilis sparsis adpressis instructa; costa ab margine antico proprii; nervi laterales et basales vix distincti. Inflorescentiae post folia crescentes, pedunculis (15-30 mm longis, ut ramuli pubescentibus) solitariis vel 2-4-nis, axillaribus vel apice ramulorum insertis (quoque in ramulis lateralibus semper foliis destitutis). Flores sessiles vel subsessiles, ca. 20 in capitulo; calyx (1-1,5 mm longus) et corolla (4-5 mm longa) extra dense pubescentia brevi et adpressa vestiti; staminum tubus 2 mm longus, inclusus, interdum inus basi disco instructus; filamenta (16-) 20-32, omnino alba, 9-12 mm longa; ovarium breviter stipitatum, ca. 2 mm longum, 11-15-ovulatum, cum stylo (hoc basi saepe curvato) staminibus aequilongum (interdum manifeste brevior). Legumina indehiscentia, valde compressa, oblonga (ad 12-13 × 1,5-2 cm), basi manifeste (1-2 cm) stipitata, marginibus leviter incrassatis rectis vel inter semina parum sinuatis, pericarpio tenui et fragili (regione seminarum leviter inflato) sat dense griseo-puberulo. Semina transversa, valde compressa, elliptica (7-9,5 × 4-4,5 mm); areolae parvae leviter breviores quam latae (1 × 1,5-1,8 mm).

TYPE : 29006 SF (holo-, P).

Cette espèce particulièrement fréquente en Androy (d'où son nom spécifique) n'est cependant pas limitée à cette région. Elle est connue en effet du Menabe (Antsingy, région de Morondava) d'où elle s'étend jusqu'aux limites orientales de l'Androy.

C'est un arbre à cime plus ou moins globuleuse, à feuillage très léger et à rameaux terminaux plus ou moins pendants. Son feuillage se rapproche un peu de ceux des *A. mahalao* et *A. bernieri*. De ces deux espèces il se distingue aisément par ses fleurs à étamines plus courtes et entièrement blanches. De l'*Albizia bernieri* il diffère très nettement par son port non étalé et aucune confusion n'est possible sur le terrain; l'appendice qui termine l'axe de ses pennes est nettement moins développé que dans cette espèce. De l'*A. mahalao* il se distingue aussi par ses folioles plus petites.

De l'*A. balabaka* avec lequel, en Androy, on le trouve souvent en mélange, et qui, comme lui, a des fleurs à étamines blanches, il se distingue par le port, ses fleurs qui se développent après les feuilles et surtout par ses fruits tout à fait différents.

### 13. *Albizia commiphoroides* R. Capuron, sp. nov.

*Frutex vel arbor parva, ad 4-5 m alta, vertice patula, cortice tenui et ramorum modo corticis Commiphorarum papyraceo. Ramuli glabri, dimorphi, alteri elongati et folia alterna ferentes, plus minusve sinuati, alteri valde abbreviati (vix 1 mm longi) et folia aggregata ferentes. Folia parva, axibus pubescentia brevissima plus minusve adpressa, parum visibili, instructis, articulationibus (et marginibus foliolorum) glandulis clavatis rubidis minutissimis numerosis praeditis; petiolus 1-5 mm longus, apice vel ad medium glandula bene distincta munitus; rhachis (quando adest) 2-5 mm longus; pinnae 1-jugae, raro 2, ad 20 mm longae; foliola (1-3-) 4-6 (-10) juga, brevissime (0,2 mm) petiolulata, limbo oblongo (3-5 × 1-3 mm) utroque obtusissimo, marginibus ciliis paucis et glandulis subrubris instructis, costa excentrica et latere postico nervi basali adscendenti adjecta. Inflorescentiae (4-10-florae) pedunculis 5-12 mm longis (pilis adpressis nonnullis praeditis) in ramulis*

*abbreviatis insertis. Bracteolae minutissimae, ciliis et glandulis nonnullis instructis, persistentes. Calyx sessilis vel subsessilis, glaber, 1-1,5 mm longus, marginibus loborum glandulosis; corolla glabra (pilis brevissimis et raris sub lente solum visibilibus), 5-7 mm longa, lobis per anthesim reflexis; staminum tubus 3-4 mm longus, inclusus; filamenta 18-25, omnino albo, 17-24 mm longa; ovarium stipitatum, ca. 2 mm longum et 8-ovulatum; stylus 15 mm longus. Fructus indehiscens valde insignis, usque ad 10-12 cm longus, valde compressus, marginibus inter semina profunde sinuatis (igitur fructus submoniliformis et articulis orbicularibus vel leviter latoribus quam longis, ca. 1 cm longis, 1-1,4 cm latis, constitutus), pericarpio tenue glabro vel ciliis rarissimis instructo (prope margines glandulis rubris paucis praedito), intus inter semina incontinuo. Semina transversa, late elliptica (6-8 × 4,5-6 mm), valde compressa; areolae parvae, latiores quam longae (ca. 1 mm longae, 2-2,5 mm latae).*

TYPE : 27967 SF (holo-, P).

Cette espèce présente quelques caractères remarquables. L'écorce du tronc, des branches et des gros rameaux possède un rhytidome qui s'enlève en feuilletés très minces et qui ressemble beaucoup à celui que l'on observe dans la grande majorité des *Commiphora* malgaches. Ce caractère permet, sur le terrain, de distinguer aisément cette espèce de l'*A. atakataka* qui présente par ailleurs un port et un feuillage assez semblables. Les fruits ne peuvent être confondus avec ceux d'aucune autre espèce d'*Albizia*; le péricarpe, entre chaque graine fertile, a ses marges très fortement sinuées, ce qui délimite des sortes d'articles plus ou moins orbiculaires séparés l'un de l'autre par des isthmes très étroits (1-2 mm) et souvent plus ou moins tordus longitudinalement (les articles successifs sont ainsi dans des plans différents, un peu comme les maillons d'une chaîne).

L'*A. commiphoroides* est une espèce largement répandue dans la moitié orientale du Domaine du Sud. Elle paraît localisée sur les terrains non calcaires et paraît affectionner les zones relativement fraîches (dépressions plus ou moins argileuses et humides au moment des pluies, alluvions, etc.) où elle constitue parfois de petits peuplements presque purs.

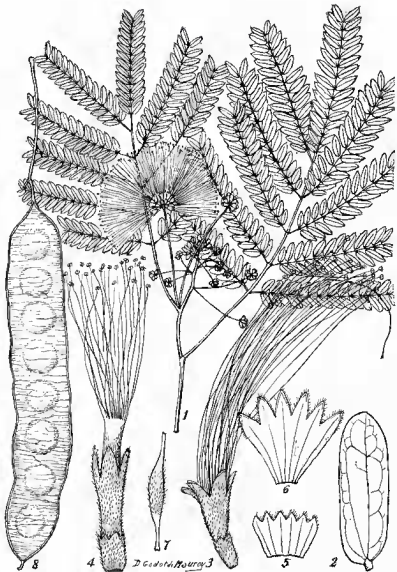
#### 14. *Albizia polyphylla* Fournier

Ann. Sc. Nat., Bot., ser. 4, 14 : 372 (1860).

— *Acacia suaresensis* BAILLON, Bull. Soc. Linn. Paris 1 : 363 (1883).

Cette espèce, à organes recouverts d'une pubescence soyeuse plus ou moins dorée, est très aisément reconnaissable à ses feuilles à grand nombre [(10-15) 20-40] paires de pennes, ses pennes à très nombreuses folioles [(19-30) 40-80 paires] et ses folioles très petites (1,5-3,5 × 0,5-0,8 mm). Les fleurs ont 12-19 étamines longues de 16-22 mm, rosées au sommet. Les fruits, très aplatis, ont un péricarpe très mince et fragile, très nettement pubescent-jaunâtre.

L'espèce est très largement répandue dans toute la Région Occidentale (à l'exception des zones les plus sèches du Domaine du Sud). Elle est représentée par des individus de taille extrêmement variable suivant les stations où ils poussent : simples arbustes dans les endroits les plus secs, grands arbres dans les endroits frais (bords des cours d'eau, dépressions, etc.).



Pl. 3. — *Albizia mahalo* Capuron : 1, rameau  $\times 2/3$ ; 2, foliole  $\times 6$ ; 3, fleur normale  $\times 4$ ; 4, fleur terminale  $\times 4$ ; 5, calice  $\times 4$ ; 6, corolle  $\times 4$ ; 7, ovaire  $\times 8$ ; 8, fruit  $\times 2/3$ .



15. *Albizia bernieri* Fournier

Ann. Sc. Nat., Bot., ser. 4, 14 : 372 (1860).

— *Acacia bernieri* (FOURNIER) BAILLON, Bull. Soc. Linn. Paris 1 : 363 (1883).

Cette espèce a sensiblement la même aire de répartition que la précédente. La pubescence est beaucoup moins abondante que dans l'*A. polyphylla*. Les feuilles ont (3-) 6-13 (-17) paires de pennes et celles-ci (12-) 18-30 (-38) paires de folioles. Les folioles mesurent 4-6,5 × 1-1,3 mm. Le sommet de l'axe des pennes est muni d'un appendice bien développé et atteignant (1,5-) 2-4 mm de longueur; cet appendice, constitué d'une lame triangulaire dilatée à la base, aiguë au sommet et pliée en long (ce qui lui donne un peu l'aspect d'une tête d'oiseau), est très caractéristique et permet presque toujours de reconnaître l'espèce du premier coup d'œil, même à l'état stérile. Les fleurs ont 14-21 étamines longues de (20-) 30-40 mm, à filets rosés au sommet.

L'*A. bernieri* est un arbre de moyenne ou grande taille, à cime en forme de parasol aplati, qui constitue souvent des peuplements presque purs dans certaines zones humides à la saison des pluies (dépressions argileuses, bords de cours d'eau, etc.).

16. *Albizia mahalao* R. Capuron, sp. nov.

*Arbor 8-10 (-15) m alta, vertice plus minusve rotundato, Ramuli juveniles dense breviterque adpresse puberuli, adulti leviter rubri et lenticellis minutis numerosis ornati. Foliorum axes, praesertim supra, griseo-puberuli. Petiolus 2-5 cm longus ad medium vel infra glandula instructus; rhachis 2-7 cm longus apice breviter appendiculatus et inter bases 1-2 supremarum pinnarum jugarum glandula praeditus; pinnae (1-2-) 3-5 (-6)-jugae, (2-) 4-8 (-10) cm longae, rhachide supra carinato, apice appendiculo breve instructo et basi jugarum foliolarum jugorum 1-4 glandula praedito; foliola (9-) 12-24-juga, breviter (0,5 mm) petiolulata, limbo oblongo, 7-11,5 (-15) × 2,3-4 mm, leviter asymmetrico, basi rotundato (praesertim latere postico), apice obtuso vel rotundato, utroque faciei sparse adpresse-puberulo, in sicco statu saepe subtus albido; costa ab margine antico proprior, basi, latere postico, 1-2 nervis basilariibus adscendentibus adjecta. Stipulae aciculares. Inflorescentiae post folia crescentes apice ramulorum in panícula corymbiformi dispositae (inferiores in axillis foliorum superiorum), pedunculis 2-4-nis, griseo-puberulis, 1,5-5 cm longis. Bracteolae ante anthesin caducae. Flores (12-20 in capitulo) sessiles, extra dense albido sericeae; calyx 2 mm longus; corolla 6-7 mm longa; staminum tubus 3-4 mm longus, inclusus, intus basi disco destitutus; filamenta 22-31, 22-26 mm longa, apice rosea; ovarium sat longe (fere 1 mm) stipitatum, 8-10-ovulatum, cum stylo 25-35 mm longo. Fructus indehiscens, rectus, valde compressus, anguste oblongus, 12-22 × 2-2,5 cm, basi in stipem 0,5-1 cm longum attenuatus, pericarpio tenue et submembranaceo dense albido-puberulo, regione seminarum leviter inflato. Semina plus minusve elliptica vel leviter obovata vel ovata, 8,5-9,5 × 4-4,5 cm, compressa (circiter 2 mm crassa), tegumentis dilute bruno-rubris; areolae parvae, basiales, fere tam latae quam longae (ca. 1-1,25 × 1-1,3 mm).*

TYPE : 20826 SF (holo-, P).

L'*Albizia mahalao* est une espèce largement répandue dans la partie méridionale du Domaine de l'Ouest et dans le Domaine du Sud. Nous la connaissons depuis la vallée du Mangoky jusque dans le bassin du Mandrara. Il paraît affectionner les terrains sablonneux, en particulier les dunes anciennes ou récentes.

Cette espèce possède des fleurs à longues étamines rosées comme l'*A. bernieri* mais elle se distingue bien de cette dernière espèce par son port, par son feuillage (pennes et folioles moins nombreuses, folioles plus grandes), par ses fruits (nettement moins coriaces, plus étroits, densément pubérulents blanchâtres).

Dans la région de Tuléar l'*A. mahalao* s'hybride avec l'*A. atakataka* (voir à cette espèce).

17. *Albizia atakataka* R. Capuron, *sp. nov.*

*Arbor parva, ad 3-4 m alta, valde ramosa, vertice patulo. Rami diporphi, alteri longi (hornotini plus minusve pubescentia griseo-albida adpressa vestiti) saepe apice subaculeati, folia alterna ferentes, alteri brevissimi (squamis tecti) folia aggregata et inflorescentias ferentes. Folia parva (ad 10-20 mm longa) axibus ut ramulis pubescentibus (articulis glandulis rubridis numerosis intermixta); petiolus 2-8 mm longus, apice glandula praeditus; pinnae semper 1-jugae, rhachide 4-10 mm longo, apice breviter apiculato et saepe glandula instructo; foliola (1-) 2-4-juga, brevissime petiolulata, limbo (2-4 x 1,5-2,5 mm) obovato-oblongo basi rotundato vix asymmetrico, apice late obtuso vel rotundato, utraque faciei pubescentia albida adpressa (modo densissima, modo sparsa) vestito, marginibus glandulis minutissimis rubridis numerosis instructis; costa latere antico propior, latere postico nervo basilari ascendente adjecta. Stipulae (in ramulis elongatis) anguste triangulares (2-3 mm longae). Inflorescentiae saepissime post folia (raro ante) evolventes. Pedunculii (3-) 5-15 mm longi, griseo-pubescentes. Bracteolae minutissimae per anthesin persistentes. Flores (4-10 in capitulo) sessiles extra griseo-puberuli; calyx 0,8-1,25 mm longus; corolla 4-4,5 mm longa; staminum tubus 2-2,5 mm longus; filamenta 16-35, 8-14 mm longa, omnino alba; ovarium breviter stipitatum, primo glabrum deinde densissime pubescens, ca. 2 mm longum, 6-8 (-9) ovulatum, cum stylo (glabro) 11-14 mm longum. Fructus (ad 7-8 cm longus) subcylindricus (ad 6-7 mm diam.) valde variabilis, modo subrectus, modo curvatus, modo valde irregulariter circinatus, basi in stipem attenuatus, inter semina valde constrictus unde manifeste moniliformis, articulis 1-seminatis (facile separatis) inflatis ca. 8-12 mm longis, pericarpio tenui et fragili densissime pubescentia adpressa grisea (glandulis minutissimis praesertim in stipite et praeter margines numerosis intermixta). Semina longe disposita, pendula, ellipsoidea vel leviter obovoidea, 8-12 mm longa, non vel vix compressa (ca. 5,5-6,5 mm diam.) tegumentis sat tenuibus nigro-brunecis vel olivaceis; areolae parvae, ca. 1,5 x 2,5 mm. Cotyledones accumbentes vel incumbentes.*

TYPE : 20611 SF (holo-, P).

Cette espèce, que pendant longtemps, avant d'en connaître les fleurs et les fruits, nous avions pris pour un *Calliandra*, est représentée par de petits arbres à port en parasol très typique. Comme beaucoup d'espèces croissant dans le Domaine du Sud, entr'autres les *Albizia divaricata*, *A. masi-kororum*, *A. commiphoroides*, cette espèce possède des rameaux de deux sortes : des rameaux longs, plus ou moins en zig-zag, portant des feuilles alternes (rameaux souvent atténués en pointe au sommet et presque épineux), des rameaux très courts nés à l'aisselle des feuilles des rameaux longs et portant des feuilles et des inflorescences groupées en bouquets. Les feuilles ont toujours une seule paire de pennes.

Le caractère le plus remarquable de cette espèce est fourni par les fruits. Ceux-ci, sensiblement cylindriques sont très variables de forme : presque droits, ou plus ou moins courbes ou, souvent, très irrégulièrement recourbés sur eux-mêmes. Entre chaque graine le péricarpe est très forte-

ment étranglé (les sutures restent droites ou faiblement sinuées) d'où il résulte que le fruit est moniliforme et se fragmente aisément en articles 1-séminés. Les graines, non ou à peine comprimées, sont disposées longitudinalement (et non transversalement) et sont pendantes (c'est déjà la disposition des ovules dans l'ovaire).

Malgré les caractères très particuliers du fruit, cette espèce doit être affine de l'*Albizia mahalao*; le fait qu'elle s'hybride avec cette dernière paraît autoriser une telle supposition.

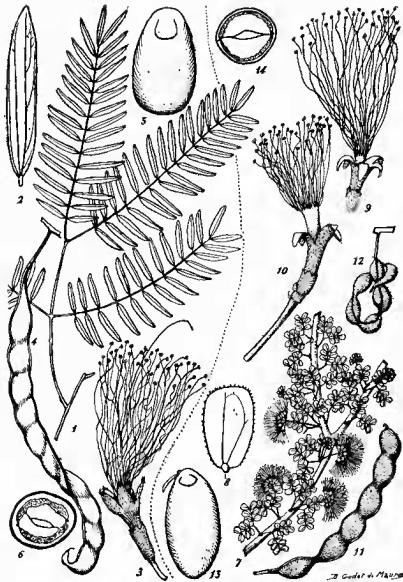
Cet *Albizia*, désigné le plus souvent sous le nom d'Atakataka (d'où le nom spécifique que nous avons choisi) est largement répandu dans le Domaine du Sud, où nous le connaissons depuis Morombe jusque sur les limites orientales de l'Androy. On le trouve sur tous les terrains (calcaires, sables, gneiss, etc.). Dans la partie orientale de son aire l'espèce est représentée par des individus à feuillage nettement moins pubescent que chez ceux croissant dans la partie occidentale.

#### 18. *Albizia morombensis* R. Capuron, sp. nov.

*Arbor parva 3-8 m alta (trunco ad 0,30 m diam.) vertice plus minusve hemisphaerico, ramis ramulisque gracilibus ideoque pendulis, adultis subrubris, (sub potente lente pubescentia vestigia ostendentibus), lenticellis ornatis. Foliorum axes graciles, plus minusve deflexi, glabri; petiolus (2-) 3-6 cm longus, saepissime ad tertiam partem inferiorem glandula instructus; rhachis (quando adest) 1-4,5 cm longus apice, inter bases jugae pinnarum terminalium, glandula praeditus; pinnae 1-3-jugae, (2,5-) 5-8 (-10,5) cm longae, rhachide inter bases jugorum foliolorum 1-4 supremorum glandula instructo; foliola 6-17-juga, breviter (0,5-1 mm) petiololata, limbo anguste elliptico vel elliptico-oblongo, 9-17 (-26) × 2-3 (-3,5) mm, basi parum asymmetrico et sat longe cuneatim attenuato, apicem versus longius attenuato (imo apice plus minusve apiculato), specie glabro reapse (sub lente) marginibus ciliatis et in utraque pagina ciliis adpressis sparsissimis instructo, subtus minutissime albido-punctato; costa bene conspicua, ab margine antico propior, latere postico nervis basilariibus 2 valde ascendentibus adjecta, latere antico nervis secundariis ascendentibus. Inflorescentiae (e infrutescentiarum situ) e basi ramulorum hornotinorum exorientes, pedunculus 1,5-2 cm longis pubescentia sparsa et adpressa instructis. Flores (post casum solum visi) pedicello (1,5-2 mm longo) et calyce (ca. 2 mm longo, cylindrico) sat dense pubescentia adpressa flavo-aurata (serius grisea) vestitis; corolla 6 mm longa, anguste infundibuliformis, infra glabra, supra sparse puberula, apice loborum dense griseo-puberula; staminum tubus 5 mm longus, inclusus, bosi intus sat distincte concretus (discus); filamenta 38-40, circiter 10-11 mm longa, colore ignota; ovarium breviter (0,5 mm) stipitatum, ca. 2,5 mm longum, 14-15-ovulatum; stylus circiter 17 mm longus, stamina superans. Fructus indehiscens, (4-) 8-17 cm longus rectus vel irregulariter sinuatus, porum compressus, circiter 1 cm latus, basin versus in stipem attenuatus, manifeste torulosus et fere in articulos obliquos uniseminatos divisis, pericarpio sat tenue et parum firmo, sparse (sub lente!) puberulo et glandulis minimis subrubris praedito, intus septato. Semina obliquiter adscendentia, ellipsoidea vel ovoidea, 7,5-9 mm longa, haud compressa (sectione fere orbiculari, circiter 4,5-5 mm diam.); areolae porvae (1,1,5 × 1,5-3 mm); cotyledones incumbentes vel accumbentes.*

TYPE : 28959 SF (holo-, P).

Cette espèce remarquable n'est encore connue que par deux échantillons récoltés tous deux sur les sables de la région de Morombe. Par son feuillage très léger, constitué de feuilles à folioles relativement grandes mais très étroites proportionnellement à leur longueur, et par ses fruits très particuliers, cette espèce est aisément reconnaissable.



Pl. 4. — *Albizia morombensis* Capuron : 1, rameau  $\times 2/3$ ; 2, foliole  $\times 4$ ; 3, fleur  $\times 4$ ; 4, fruit  $\times 2/3$ ; 5, graine  $\times 4$ ; 6, coupe transversale de la graine  $\times 4$ . — *A. atakataka* Capuron : 7, rameau en fleurs  $\times 2/3$ ; 8, foliole  $\times 6$ ; 9, fleur normale  $\times 4$ ; 10, fleur terminale hétéromorphe  $\times 4$ ; 11, 12, deux fruits  $\times 2/3$ ; 13, graine de profil  $\times 3$ ; 14, id., section transversale  $\times 3$ .

Les fruits, très étroits par rapport à leur longueur et peu comprimés, souvent tordus en spirale autour de leur axe longitudinal, sont irrégulièrement toruleux, chaque renflement, toujours nettement oblique, correspondant à une graine fertile. Les graines, seul cas que nous connaissions parmi les *Albizia* malgaches, sont très nettement ascendantes (elles sont inclinées à 45°-60° sur l'axe longitudinal du fruit).

Malgré son aspect nettement différent c'est semble-t-il une espèce voisine de l'*Albizia aurisparsa* (Drake) Viguier. Nous avons pu en effet récolter, à quelques mètres seulement de l'échantillon type, un autre échantillon (28961 SF) sur un individu manifestement hybride entre les deux espèces (l'*A. aurisparsa* abonde dans les mêmes peuplements). Chez cet hybride le feuillage est très semblable à celui de l'*A. morombensis* (les folioles sont un peu plus grandes) mais les jeunes folioles, de même que l'extérieur des fleurs (calice et corolle) sont recouverts de la dense pubescence dorée que l'on trouve sur les mêmes organes chez l'*A. aurisparsa*. Les fruits de l'hybride ne sont pas subcylindriques comme ceux de l'*A. morombensis* mais rappellent par leur forme ceux de l'*A. aurisparsa* dont ils possèdent l'abondante pubescence; leur péricarpe est plus épais que chez ce dernier et leurs saillies séminales assez nettes (caractères de l'*A. morombensis*).

19. *Albizia aurisparsa* (Drake) R. Viguier, *comb. nov.*

— *Acacia aurisparsa* DRAKE, Bull. Soc. Linn. Paris 2 : 1303 (1897).

Dans cette espèce qui devient un arbre de 8-10 (-15) m à port en boule, les parties jeunes (ramules, axes foliaires, folioles surtout à la face inférieure, pédoncules des inflorescences) sont recouvertes d'une pubescence soyeuse apprimée, à reflets dorés. Les feuilles, à axes grêles et plus ou moins défléchis, ont une ou deux paires de pennes portant chacune (2-) 3-5 paires de folioles. En vieillissant, la face inférieure des folioles devient blanchâtre. Les fleurs, généralement pédicellées, ont un calice et une corolle recouverts d'une pubescence soyeuse blanchâtre (avec parfois des reflets dorés). Il y a 23-33 étamines, longues de 18-22 mm, rosées au sommet. Le fruit, très aplati, est recouvert d'une dense pubescence fauve ou fauve grisâtre entremêlée de nombreuses glandules rougeâtres.

L'*A. aurisparsa* est largement répandu dans la Région occidentale où nous le connaissons depuis le massif de l'Ankarafantsika jusque dans le bas Onilahy. Il paraît affectionner les terrains sablonneux.

Cette espèce s'hybride avec la précédente.

20. *Albizia perrieri* (Drake) R. Viguier, *comb. nov.*

— *Acacia perrieri* DRAKE, Bull. Soc. Linn. Paris 2 : 1304 (1897) [Perrier].

Cette espèce, telle que nous la comprenons, possède des feuilles à 1-2 paires de pennes, celles-ci à (3-) 4-6 paires de folioles de moyenne ou

grande taille. Les fleurs, sessiles ou subsessiles, ont un calice et une corolle recouverts extérieurement d'une pubescence apprimée grisâtre ou un peu dorée. Les étamines, au nombre de 16-25, mesurent 20-35 mm de longueur et sont rosées au sommet. Les fruits, très aplatis, ont un péricarpe (présentant des traces plus ou moins nettes de pubescence) mince et fragile nettement renflé (parfois vésiculeux) au niveau des graines fertiles.

Nous pensons pouvoir, dans cette espèce, distinguer deux variétés. Dans la var. *perrieri* les folioles (pubérulents sur les deux faces) sont relativement larges et les folioles terminales sont la plupart du temps circulaires ou presque. Dans la var. *monticola* var. *nov.*, les folioles sont dans l'ensemble, y compris les terminales, nettement plus obovales.

Var. *monticola*, var. *nov.*

A typo differt foliolis (etiam terminalibus) obovatis.

TYPE : *Perrier de la Bâthie* 4238 (holo-, P).

Les échantillons que nous rapportons à la var. *monticola* sont très variables sous le rapport de la pubescence. Certains d'entr'eux ont leurs organes (rameaux et feuilles) entièrement glabres (p. ex. 27809 SF, F. Chauvet 458, 26470 SF, etc.); d'autres (*Perrier* 4238, *Perrier* 12561, rapportés par VIGUIER à l'*Albizia aurisparsa*) sont nettement pubérulents; un autre enfin (12127 SF) a des folioles à pubescence très abondante, assez abondante pour que leur face inférieure soit douce au toucher. Pour le moment il ne nous paraît pas possible d'attribuer de valeur taxonomique à ces variations. Lorsqu'ils sont stériles, les échantillons de l'*A. perrieri* var. *monticola* pourraient parfois être confondus avec l'*A. boivini*; dans cette dernière espèce les pétioles des folioles d'une même paire sont nettement écartés à la face supérieure du rachis, alors qu'ils sont contigus dans l'*A. perrieri*.

L'*A. perrieri*, espèce représentée par des arbres de moyenne ou grande taille à port d'*A. lebeck*, est très largement répandu sur le versant occidental de la Grande Ile, depuis les Hauts Plateaux (inclus) jusqu'à des altitudes basses (région de Maevatanana p. ex.); l'espèce descend sur le versant oriental dans la cuvette du Lac Alaotra.

## 21. *Albizia boivini* Fournier

Ann. Sc. Nat., Bot., ser. 4, 14 : 378 (1860).

— *Acacia boivini* (FOURNIER) BAILLON, Bull. Soc. Linn. Paris 1 : 363 (1883).

— *Pithecolobium pervilleanum* BENTH., Trans. Linn. Soc. 30 : 586 (1875).

— *Acacia nova* DRAKE in GRANDIDIER, Hist. Nat. Pl. Madag. 1 : 66 (1902).

Cette espèce est très largement répandue dans tout le Domaine de l'Ouest ainsi que dans le Domaine du Sambirano. Elle se caractérise par ses feuilles à (1-) 3-4 paires de pennes portant chacune (2-) 3-8 (-10-12)

paires de folioles moyennes nettement (1-2 mm) pétiolulées; les pétiolules des folioles d'une même paire ne se touchent pas à la face supérieure du rachis, ce qui permet de distinguer, à l'état stérile, cette espèce de *A. perrieri* (où les pétiolules se touchent l'un l'autre). Les fleurs, sessiles ou très brièvement pédicellées, sont pubérulentes extérieurement (surtout la corolle) et ont des étamines nombreuses (31-75), relativement courtes (au plus 15 mm) et entièrement blanches. La fleur terminale, hétéromorphe, est le plus souvent mâle, parfois hermaphrodite.

Le fruit, très comprimé, a un péricarpe rigide et coriace; il est divisé intérieurement en logettes par des cloisons relativement étroites (caractère intermédiaire entre les *Albizia* à fruits ligneux et ceux à fruits submembraneux). Les graines sont très aplaties.

Il convient de signaler que les échantillons provenant du Secteur Nord du Domaine de l'Ouest ont des organes végétatifs complètement glabres alors que ceux des autres provenances sont plus ou moins pubescents.

L'*A. boivini* paraît susceptible de s'hybrider avec *A. perrieri* var. *monticola*; c'est à un tel hybride que nous serions tenté de rapporter l'échantillon 14270 SF provenant du massif de l'Analavelona.

## 22. *Albizia jaubertiana* Fournier

Ann. Sc. Nat., ser. 4, 14 : 381 (1860).

— *Acacia jaubertiana* (FOURNIER) BAILLON, Bull. Soc. Linn. Paris, I : 363 (1883), excl. syn.

Cette espèce, totalement glabre (aussi bien l'appareil végétatif que les fleurs et les fruits), possède des feuilles à une seule paire de pennes et à pennes portant (1-) 2-3 paires de grandes folioles. Les fleurs, groupées par 10-20 au sommet d'un pédoncule évasé en plateau à son extrémité, ont une corolle assez grande (10 mm) à lobes très nettement cucullés au sommet.

Le *Pithecolobium pervilleanum* Benth. que BAILLON lui rattache est en réalité à réunir à l'*Albizia boivini*.

L'*A. jaubertiana*, dont l'aire s'étend depuis la Betsiboka jusqu'à la région de Sakaraha, paraît être une espèce peu commune.

## 23. *Albizia viridis* Fournier.

Ann. Sc. Nat., Bot., ser. 4, 14 : 377 (1860).

— *Acacia viridis* (FOURNIER) BAILLON, Bull. Soc. Linn. Paris I : 363 (1883).

— *Acacia zygioides* Baillon, l. c. : 363.

— *Albizia zygioides* (BAILLON) BARON, Compendium Pl. Malg. in Notes, Reconnaissances et Explorations 6 : 574 (1901).

— *Acacia subrhombea* BAILLON l. c. : 364.

— *Albizia subrhombea* (BAILLON) BARON l. c.

— *Albizia trichopetala* BAKER, Journ. Linn. Soc. Bot. 22 : 468 (1887).

— *Acacia trichopetala* (BAKER) DRAKE, in GRANDIDIER, Hist. Nat. Pl. Madag. I (texte) : 70 (1902).

Le feuillage de cette espèce ressemble parfois, à s'y méprendre, à celui de l'*A. gummifera*. L'*A. gummifera* se reconnaîtra aisément à ses folioles plus trapézoïdales mais surtout nettement auriculées à leur base du côté inférieur; dans l'*A. viridis* la base des folioles est arrondie du côté inférieur.

Dans l'*A. viridis* les fleurs sont très nettement pédicellées et disposées en grappes courtes. Le périanthe est pubérescent-soyeux (un peu doré) extérieurement. Les étamines, au nombre de 18-29, longues de 25-40 mm (dont 3-8 mm pour le tube basilaire qui est inclus dans la corolle) ont des filets blancs à la base, rosés au sommet. La fleur terminale, hétéromorphe, est le plus souvent mâle, parfois hermaphrodite.

Les fruits, très comprimés, à péricarpe mince et fragile, atteignent 14-30 × 3-5 (-6) cm. Les graines, très comprimées, ont une petite aréole basilaire.

Telle que nous la comprenons l'espèce occupe toute la Région orientale (Domaines de l'Est, du Centre et du Sambirano).

VIGUIER avait déjà réuni à l'*A. viridis* les *Acacia zygioides* Baill. et *Acacia subrhombica* Baillon; nous lui réunissons en outre l'*Albizia trichopetala* Baker que VIGUIER avait conservé. Toutes ces prétendues « espèces » ne diffèrent entr'elles que par le plus ou moins grand nombre de pennes et de folioles et la taille de ces dernières. L'observation de divers échantillons de même provenance montre qu'on ne peut attribuer une valeur spécifique à ces variations. Peut-être, lorsqu'un très abondant matériel sera disponible, pourra-t-on distinguer quelques variétés; c'est ainsi que les Hauts Plateaux abritent peut-être une forme spéciale caractérisée par ses folioles particulièrement grandes.

#### 24. *Albizia glaberrima* (Schumach. et Thonn.) Benth

In HOOK., Lond. Journ. Bot. 3 : 88 (1844); BRENNAN, in Fl. East Trop. Afr., *Mimosoideae*: 156 (1959).

— *Mimosa glaberrima* SCHUMACH. et THONN., Beskr. Guin. Pl. : 321 (1827).

— *Albizzia purpurea* BOVIN ex FOURNIER, Ann. Sc. Nat., Bot., ser 4, 14 : 378 (1860).

— *Acacia comorensis* BAILLON, Bull. Soc. Linn. Paris 1 : 363 (1883).

Nous rapportons à cette espèce, largement répandue en Afrique mais non encore signalée à Madagascar, un certain nombre d'échantillons récoltés dans la région d'Antsalova (26 R 162, 11469 RN, Leandri 425 bis) ainsi qu'aux Comores (5434 SF, 11200 SF, 11208 SF à la Grande Comore; 56 R 68 à Anjouan).

Cette espèce est assez aisément reconnaissable à ses folioles de moyenne ou grande taille, plus ou moins ovales et assez nettement courbées-falci-formes. Les fleurs, longuement pédicellées, sont disposées en grappes courtes. Les fleurs terminales, hétéromorphes, que nous avons analysées, étaient hermaphrodites; dans ces fleurs la base du tube staminal était légèrement dilatée et doublée par un épaississement (à bord libre assez



net) de nature discale. Nous n'avons pas vu de fruit mûr de cette espèce dont l'indigénat, dans la Grande Ile, mériterait d'être confirmé par de nouvelles observations.

### 25. *Albizia odorata* R. Viguier

In H. HUMBERT, *Noi. Syst.* 13 : 336 (1948).

Cette espèce et les deux suivantes présentent en commun un certain nombre de caractères qui témoignent de leurs étroites affinités.

Ce sont des arbres, parfois de grande taille, à port en boule. Leurs feuilles ont un petit nombre de pennes et celles-ci un petit nombre de folioles nettement pétiolulées et de moyenne ou grande taille. La nervation est pennée. Les inflorescences, en têtes sphériques, sont constituées uniquement de fleurs hermaphrodites, toutes semblables, pédicellées. Les étamines nombreuses et relativement courtes ont un tube basilaire généralement un peu exsert; la base interne de ce tube est toujours doublée d'un disque bien individualisé. Les fruits, étroitement oblongs, à marges légèrement sinuées entre les graines, se désarticulent très aisément à maturité en articles uniséminés (cette désarticulation s'effectue soit sous l'action du vent, soit à la suite de la chute des fruits ou de leur manipulation); la surface du péricarpe (celui-ci assez coriace) est parcourue par un réseau transversal de veines assez saillantes. Les graines, transversales, sont très comprimées et relativement larges (parfois plus larges que longues); leurs aréoles, basilaires, sont très larges par rapport à leur longueur et affectent le plus souvent la forme d'un croissant à concavité tournée vers le haut de la graine.

L'*Albizia odorata* est un arbre glabre dans toutes ses parties (sauf la corolle). Les feuilles ont (1-2-) 3 paires de pennes comptant chacune (2-) 4-6 paires de folioles; celles-ci sont ovales et nettement atténuées en pointe aiguë au sommet. Les étamines sont au nombre de 48-57, longues de 10 mm environ, blanches.

L'*A. odorata* est une espèce relativement peu commune, paraissant affectionner les calcaires, connu actuellement depuis la région de Diégo-Suarez jusque dans celle de Miandrivazo.

### 26. *Albizia greveana* (Baillon) Baron

Compendium Pl. Matg., Notes, Reconnaissances et Explorations 6 : 574 (1901).  
— *Acacia greveana* BAILLON, *Bull. Soc. Linn. Paris* 1 : 364 (1883).

Cette espèce diffère de la précédente par la dense toison de poils fauve-rouille qui recouvre ses organes jeunes; cette pubescence persiste plus ou moins sur les organes âgés mais en se décolorant et en devenant souvent grisâtre. Les feuilles ont des axes assez grêles; il y a en général une seule paire de pennes (très exceptionnellement deux) portant chacune 2-3 (-4) paires de folioles; les folioles sont souvent ovales, atténuées en pointe plus ou moins aiguë au sommet, mais on en observe fréquemment

qui sont elliptiques ou un peu obovales; elles peuvent atteindre jusqu'à 10 sur 7 cm. Les fleurs (jusqu'à 66 par capitule) ont de 26 à 58 étamines longues de 12-14 mm, entièrement blanches ou teintées de jaune ou de verdâtre à leur extrémité.

*L.A. greveana* est actuellement connu depuis la région de Port-Bergé jusque dans la vallée du Mangoky. On la trouve sur tous les sols.

#### 27. *Albizia tulearensis* R. Viguier

In H. HUMBERT, Not. Syst. 13 ; 336 (1948).

Dans cette espèce les parties jeunes sont recouvertes d'une courte et dense pubescence gris-blanchâtre apprimée qui disparaît en majeure partie sur les organes adultes. Les feuilles, à axes grêles, ont 1-2 (-3) paires de pennes à 4-8 paires de folioles; celles-ci, plus ou moins largement elliptiques, prennent souvent en vieillissant une teinte glauque à leur face inférieure. Les fleurs (jusqu'à 50-60 par capitule) ont 40-52 étamines longues de 14-16 mm, blanches ou blanc jaunâtre.

*L.A. tulearensis* est une espèce assez commune dans la partie méridionale du Domaine de l'Ouest et dans le Domaine du Sud. On la trouve sur toutes sortes de terrains.

#### CONCLUSIONS

Dans le travail qui précède nous avons énuméré 27 espèces d'*Albizia*. Sur ce nombre deux d'entr'elles (*A. sinensis* et *A. lebbeck*) ont été introduites et se sont plus ou moins naturalisées, surtout la dernière. C'est donc à 25 que s'élève le nombre d'espèces indigènes (sous réserve de vérification de l'indigénat de *A. glaberrima*). Si l'on met de côté cette dernière espèce et *A. gummifera*, le reste des espèces présentes à Madagascar (soit 23 espèces) paraît constituer un groupe homogène, malgré les variations importantes notées en ce qui concerne les caractères des fruits.

Il reste sans doute quelques espèces à décrire. Nous possédons en effet un petit nombre d'échantillons que nous n'avons pu rapporter à aucune des espèces citées. Probablement certains d'entr'eux représentent des hybrides dont nous n'avons pas su reconnaître les parents. D'autres appartiennent à peu près certainement à de bonnes espèces; mais faute de matériel suffisant nous avons préféré ne pas les décrire.

Pour terminer, nous signalerons que VIGUIER a décrit de Madagascar, sur l'échantillon *Baron 1559* (en très jeunes fruits) un *Pithecolobium baroni*. Nous n'avons vu de cet échantillon que la reproduction qu'en a donnée VIGUIER (Planche II de son travail) mais nous pensons qu'il s'agirait plutôt d'un représentant du genre *Dichrostachys* ou d'un genre voisin. La solution ne pourra être donnée qu'après examen de l'échantillon lui-même.

C.T.F.T.  
Section de Madagascar  
TANANARIVE.